

STREETFEST

LIEU THE BOWERY, NYC
(ETATS-UNIS)
ANNÉE..... 2010
CATÉGORIE CRITIQUE
URBAN DESIGN
RECHERCHE
ETAT CONCOURS
SURFACE..... S.O.
CLIENT STOREFRONT FOR ART
AND ARCHITECTURE
COÛT S.O.
AUTEUR MROJO

Le potentiel de la rue que nous transitons aujourd'hui, en tant que déclencheur de nouvelles relations sociales, est inversement proportionnel à son impact réel sur la vie quotidienne. C'est une véritable gâchis. Le mépris d'une capacité extraordinaire pour produire des émotions collectives.

Cette coupure est principalement due à un manque de signes qui nous empêche d'occuper et de sentir comme sien l'espace public, celui-ci étant transformé en produit générique. Le Streetfest, en tant que dernier acte de célébration de ce potentiel, devrait offrir suffisamment d'outils pour restaurer le rôle d'échangeur social des espaces publiques de nos villes.

Le pouvoir historique de ces espaces a été annulé par l'ennui et le flou qui envahissent nos villes sans âme. Cela expliquerait le processus de virtualisation de nos espaces de relations sociales ; un phénomène dans lequel nos places publiques dédaignées sont remplacées par un espace encore plus générique, plus vague, mais qui en revanche, offre de hautes satisfactions personnelles. Le succès de ces places virtuelles (les réseaux sociaux sont l'exemple parfait) s'appuie sur la capacité d'internet à absorber et à donner de la place à tout type d'intérêt et sur son caractère immédiat (réponses à la minute, feedback en temps réel, interaction globale instantanée). Cependant, toutes ces conditions sont encore en état latent dans les espaces publics de nos villes. La seule chose nécessaire afin de dévoiler ces pouvoirs est d'affûter le regard et de le diriger vers la beauté de l'ordinaire qui file tous les jours devant nous.

Les portes signifient un seuil. Au-delà de leurs connotations culturelles -qui restent une partie fondamentale de leur richesse- elles sont parfaitement reconnaissables partout dans le monde, ce qui leur donne un sens troublant de familiarité. Elles sont le port d'entrée parfait vers l'ordinaire qui nous entoure : les portes représentent la matérialisation harmonieuse du seuil entre les individus et la communauté. Des portes qui, en tant que symboles, révèlent un espace en latence ; des lieux qui ont le pouvoir de réveiller un sens extraordinaire de sociabilité.

